



Centre
de formation
au cinéma
documentaire

Dimanche 28 avril 2024

au petit foyer de Montlaur

3 films de Cécile Lateule



16H00 : Pense à moi (75')

Le dire de l'exil, des mots, des gestes, la nostalgie : chronique de la vie quotidienne dans une communauté Emmaüs. La plupart des personnes qui vivent là sont des migrants. Ils viennent d'Albanie, de Tchétchénie, du Maroc, de Géorgie, de Mongolie, d'Afghanistan... Le temps s'écoule entre le travail dans les tas d'objets à trier et la nostalgie du pays quitté, des personnes aimées qu'on ne reverra pas. Ce film présente une foisonnante mixité, cohésion faite de bric-à-brac, d'amitiés inattendues, une harmonie singulière, marquée de contingences heureuses et d'histoires que l'on devine déchirantes.

18H00 : Ce qui nous est arrivé (60')

Chaque année, mille femmes de toutes nationalités transitent par l'APIAF, à Toulouse, pour tenter de déjouer les tragédies qui sont les leurs : violence sociale, violence conjugale, réfugiées de guerre. À l'APIAF, l'Association pour la Promotion des Initiatives Autonomes des Femmes, seize salariées les accompagnent tout en organisant le travail dans une entreprise autogérée et égalitaire. Les fronts sont multiples et toujours posés sur la table de travail : comment résoudre les problèmes vitaux de logement, de nourriture, de protection élémentaire, comment maintenir les emplois dans la structure, comment lutter sur le terrain du politique ? Ce qui nous est arrivé présente des femmes qui pensent, la pensée en mouvement, la richesse de la pensée collective.

19H30 : Buffet dînatoire au grand foyer

20H00 : Dansons tant qu'on n'est pas mort (80')

A travers ce film, la réalisatrice Cécile Lateule nous plonge dans l'univers des mots de l'auteure Marie-Hélène Lafon. Cette fille de paysans devenue romancière encensée par la critique reste déchirée par cet écart extraordinaire entre sa condition d'origine et sa réussite fulgurante dans la création littéraire. De son art du travail à la passion des mots, c'est une véritable plongée dans le monde de la littérature. Car Marie-Hélène Lafon vit la littérature, elle respire la littérature, elle la boit. Telle une traque, ce film révèle comment la romancière, toujours en chantier, articule la phrase, articule les mots. De son quotidien à Paris où elle enseigne et dans le Cantal où elle écrit la plupart de ses textes, ce film est une sorte de dérive « psychogéographique » aux côtés de la romancière, une promenade grâce à laquelle, de situation en situation, au détour d'un chemin de terre, d'une rivière, nous assistons à l'éclosion de sa création littéraire.



Val de Dagne



Rieux en Val

